

© Pointe-à-Callière. Illustration :  
Bernard Mécoule  
© Collection Pointe-à-Callière,  
101.1742 / Photo: Luc Bourrette

## FICHE DE L'ENSEIGNANT ↕ SECONDAIRE

# Montréal se raconte

## POINTE-À-CALLIÈRE, LIEU DE FONDATION DE MONTRÉAL

Vous allez bientôt venir avec vos élèves à Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. La visite de **Montréal se raconte** se fera dans un contexte archéologique et historique exceptionnel. Au contact des vestiges et des artefacts laissés par les diverses occupations humaines qui se sont succédées sur le site, vos élèves découvriront l'histoire de Montréal et de son lieu de fondation, le fort de Ville-Marie.

### AVANT LA VISITE

### Bienvenu sur la pointe à Callière !

« Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, est le lieu de fondation de Montréal et est classé site patrimonial d'intérêt national ».

C'est à partir de cette citation que les élèves seront amenés à se familiariser avec l'histoire du site de la pointe à Callière, du fort de Ville-Marie et du premier cimetière catholique de Montréal, dont ils et elles verront les vestiges lors de la visite au Musée.

Les jeunes en apprendront également plus sur la mission de conservation du patrimoine de Pointe-à-Callière, laquelle s'exprime par le biais des fouilles archéologiques, de la mise en exposition des vestiges et des artefacts exhumés lors des fouilles, et par l'acquisition de bâtiments historiques qui sont mis en valeur ou auxquels l'on donne une nouvelle vocation en lien avec le Musée.

#### OBJECTIFS

- Connaître l'histoire de la pointe à Callière.
- Prendre conscience que le fort de Ville-Marie, dont les élèves verront les vestiges, représente le lieu de fondation de Montréal.
- En savoir plus sur les fouilles ayant eu lieu sur le site.

#### COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

- S'intéresser aux faits, aux acteurs, aux actions, aux causes et conséquences des réalités sociales.
- Maîtriser les notions de continuité et de changement par rapport au présent.
- Indiquer des critères qui permettent de reconnaître la valeur patrimoniale d'un site.

#### MATÉRIEL REQUIS

- Fiche **Bienvenu sur la pointe à Callière !**

 45 MINUTES

#### DÉROULEMENT

- 1 Distribuez aux élèves la fiche **Bienvenu sur la pointe à Callière !** Introduisez le thème en animant une discussion sur *Pourquoi, selon eux, Pointe-à-Callière est-il un site patrimonial reconnu ?*
- 2 Faites lire les deux premières pages et demandez aux jeunes de cocher leur choix de réponse à la question « Mais pourquoi les Autochtones n'ont-ils jamais construit un village sur la pointe ? » (Dans l'encadré).  
Donnez la bonne réponse. Consultez le corrigé afin d'élaborer sur les deux premiers énoncés.

- 3 Projetez les deux vidéos (Youtube):



[Découverte \(Radio-Canada\) – Le fort de Ville-Marie \(2009\)](#)  
(7:44)

Après des années de quête, une équipe de l'Université de Montréal et de Pointe-à-Callière a localisé le lieu de fondation de Montréal, preuves archéologiques à l'appui.



[Ville-Marie: Berceau des Montréalistes / The Cradle of Montreal \(2017\)](#)  
(7:40)

Élisabeth Côté, chargée de projet à Pointe-à-Callière, met en lumière le quotidien des Montréalistes, ces hommes et ces femmes venus d'Europe pour fonder en 1642 l'établissement de Ville-Marie sur l'île de Montréal. Des traces de cette histoire subsistent encore aujourd'hui et Madame Côté les évoque dans cette vidéo.

- 4 Demandez aux élèves de lire les pages 3 et 4 de la fiche, puis de tenter de répondre aux questions de *Qui sommes-nous ?*, de la *Photo mystère* et du *Quiz* (à la page 5). Les réponses se trouvent sur le corrigé.

## DE RETOUR EN CLASSE

Recueillez les commentaires des jeunes sur la visite au Musée. Ont-ils apprécié leur visite? Qu'ont-ils retenu?

APRÈS LA VISITE

## Montréal: une histoire en plusieurs périodes

### LE GRAND JEU DE LA POINTE

« Carrefour d'échanges et de commerce, Montréal est devenue, au fil de ses différentes occupations et des rôles qu'elle a joués, la métropole que l'on connaît aujourd'hui. Les vestiges et les artefacts trouvés sur le site de la pointe à Callière témoignent de cette évolution ».

C'est à partir de cette citation que les élèves seront amenés à se remémorer quels sont les bâtiments qui rappellent les différentes occupations humaines de la pointe à Callière, et à constater qu'à toutes les époques, Montréal a été un carrefour d'échanges et de commerce.

### OBJECTIFS

- Connaître les événements qui ont marqué 6 grandes périodes historiques du Québec.
- Faire une récapitulation des différentes occupations humaines qui se sont succédées sur la pointe, par le biais des bâtiments qui y ont été érigés.
- Savoir quelles sont les activités qui ont fait et qui font de Montréal un carrefour d'échanges et de commerce.

### COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

- Interroger les réalités sociales dans une perspective historique.
- S'intéresser aux faits, aux acteurs, aux actions, aux causes et conséquences des réalités sociales.

### MATÉRIEL REQUIS

- Fiche [Le grand jeu de la pointe](#).

 50 MINUTES

### DÉROULEMENT

- 1 Photocopier le nombre de feuilles nécessaires en fonction du nombre d'élèves. Le jeu de base possède 6 feuilles pour **18 fiches, donc pour 18 élèves**. (voir la section MATÉRIEL POUR L'ENSEIGNANT.E ET CORRIGÉ DE L'ACTIVITÉ (DE RETOUR EN CLASSE)).
- 2 Découper les 18 fiches.
- 3 Mélangez les fiches et distribuez au hasard une fiche par élève. Selon le nombre total d'élèves, il se peut qu'il y ait deux fiches identiques en circulation.
  - Certain.e.s recevront une fiche résumant des faits se rattachant à une PÉRIODE HISTORIQUE.
  - Certain.e.s recevront une fiche listant LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE A CALLIÈRE pour une période historique donnée.
  - Certain.e.s recevront une fiche évoquant des faits qui prouvent que Montréal a été un CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE pour une période historique donnée.
- 4 Le but du jeu est d'associer chaque période avec les bâtiments érigés à cette époque et avec les informations sur les échanges et le commerce qui la concernent. Les jeunes doivent donc circuler et trouver les coéquipiers qui ont les fiches qui complètent la leur. Si des fiches se répètent, l'équipe réunie sera simplement plus grosse.  
Donnez un temps limite pour que les jeunes retrouvent les coéquipiers d'une même période historique.
- 5 Une fois les équipes réunies, chacune présente au reste de la classe les 3 thèmes de son époque (les 3 fiches). Demandez aux équipes de respecter l'ordre chronologique. Autrement dit, c'est l'équipe d'« Avant 1642 » qui commence.



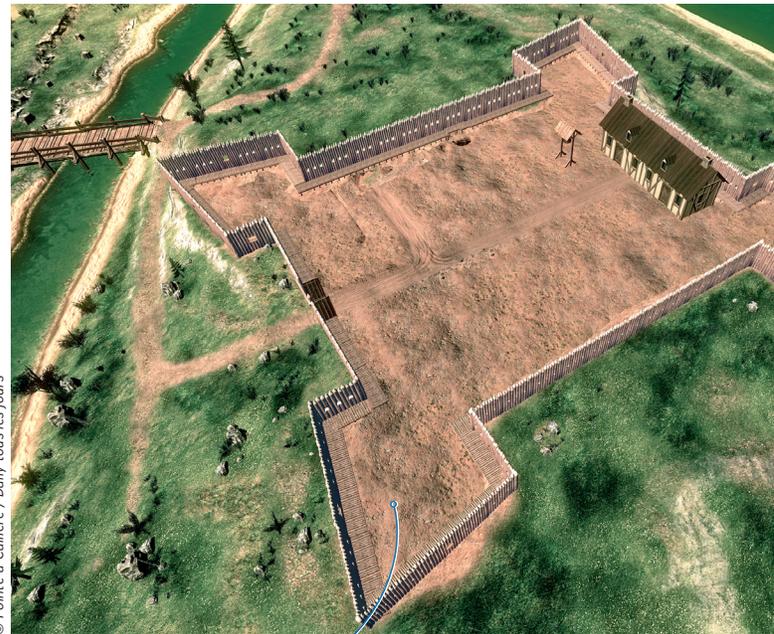
C'est connu, au moment de sa fondation, en 1642, par Jeanne Mance et par Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, Montréal s'appelait Ville-Marie. À ses débuts, elle n'était qu'un campement entouré d'une palissade de pieux en bois et d'un fossé.

Le **fort de Ville-Marie** a été construit la même année, puis agrandi et doté de 4 bastions en 1643, afin de protéger ses premiers habitants, les Montréalais. Le fort est aussi le symbole du courage et de la débrouillardise de ces femmes et de ces hommes qui ont fait face à de nombreuses difficultés et bravé bien des dangers pour tenter de réaliser leur projet : créer une société nouvelle avec les Autochtones.

Le fort fut érigé sur la pointe. Celle-ci doit son nom au gouverneur de Montréal Louis-Hector de Callière, qui y fit construire un château quelques 40 ans plus tard. Le fort de Ville-Marie a depuis disparu, mais de longues recherches archéologiques ont permis d'en retrouver les traces (vestiges).

Après l'abandon du fort, il y a eu un atelier de forge sur le site. Le forgeron-taillandier était un artisan très recherché car il était essentiel de pouvoir fabriquer et réparer soi-même les outils nécessaires au travail et à la vie domestique.

Le **premier cimetière catholique** de Montréal a été aménagé en 1643, suite au décès de trois Montréalais. Il était situé au bout de la pointe, à proximité du fort de Ville-Marie. Le cimetière fait aujourd'hui partie de



© Pointe-à-Callière / Daily tous les jours

Bastion

Pointe-à-Callière et l'on peut voir les fosses des tombes. Les corps n'y sont plus, bien qu'un **squelette oublié** y ait été découvert. Après l'abandon du cimetière en 1654, les corps ont été transférés ailleurs à Montréal, mais aucun document ne précise l'endroit.

Fait particulier, parmi les tombes, on retrouve des... **latrines** ! En effet, vers 1800, sous le régime anglais, l'ancien cimetière était devenu une fosse d'aisance.



Cimetière et latrines.



© Société du Vieux-Port de Montréal, 10IG89R2IT-36

Restes d'un Français de sexe masculin, mesurant entre 1,60 et 1,70 mètre, décédé autour de trente ans de cause indéterminée. Inhumé dans le premier cimetière de Montréal entre 1643 et 1654.

psst !  
 Les latrines  
 sont des  
 « bécosses ».

## On a retrouvé le berceau de Montréal!

Saviez-vous que l'emplacement **exact** du fort est longtemps demeuré un mystère ?

On se doutait qu'il se trouvait à proximité du cimetière, mais personne ne savait quelles avaient été sa forme et ses dimensions. Dans les documents du 17<sup>e</sup> siècle ayant perduré, il n'existait aucune illustration fiable du fort, et seulement quelques rares descriptions.

Au bout de 15 ans de fouilles acharnées, les archéologues ont enfin pu réunir toutes les preuves nécessaires pour solutionner ces énigmes. Pointe-à-Callière a ensuite dévoilé les secrets du fort de Ville-Marie en mettant en valeur les **vestiges** et en exposant les **artefacts** et les **écofacts** qui ont été découverts.

### QUE SOMMES-NOUS ?

Nous pouvons être des murs, des fondations, des traces de pieux, des puits, des foyers, des canalisations, des tombes, des débris, etc.

---

Nous sommes des objets fabriqués par les êtres humains, comme des cadrans solaires, des pots en terre cuite, des pointes de flèche, des bouteilles en verre, des pièces de monnaie, des clous en fer, des outils, etc.

---

Nous sommes d'origine naturelle: restes de nourriture, os, dents, bois carbonisé, graines, fossiles, etc.

---



© Pointe-à-Callière / Photo: Raphaël Thibodeau

Au cours de leurs recherches, les archéologues ont aussi retrouvé des vestiges du domaine de Louis-Hector de Callière, gouverneur de Montréal de 1684 à 1698, et treizième gouverneur de la Nouvelle-France, de 1698 à 1703. Avec l'appui du chef huron Kondiaronk, de Callière a su négocier une paix durable avec 39 nations amérindiennes, en 1701.

La **Grande Paix** a mis fin à 100 ans de guerres entre, d'un côté, les Français et leurs alliés hurons et algonquins et, de l'autre, les Iroquois et leurs alliés anglais. Les Iroquois, menés par leur chef Teganissorens, ont aussi accepté de rester neutres en cas de guerre entre les Français et les Anglais.



© Ethnoscop

Observe attentivement la photo. Selon toi, que sont les trous ronds qui sont alignés ?

- De petits puits où l'on conservait les aliments.
- Des traces d'un animal domestique.
- Des empreintes des pieux qui composaient la première palissade.

## Une cité dans la ville

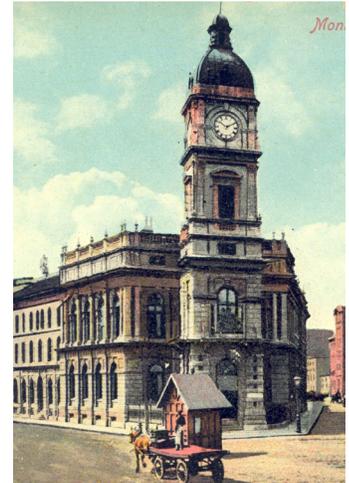
Le site de la pointe à Callière est aussi d'une grande importance car il témoigne de plusieurs occupations humaines au fil du temps.

Pointe-à-Callière se déploie en sept pavillons et structures : l'Éperon, la Place du marché, l'Ancienne-Douane, la Maison-des-Marins, la Station de pompage D'Youville, et, depuis 2017, le Fort de Ville-Marie et l'égout collecteur, le premier à voir le jour au Canada. La récupération des constructions historiques a permis à Pointe-à-Callière de s'agrandir tout en permettant de les préserver.

Le pavillon principal du Musée, inauguré en 1992, se nomme **l'Éperon**. Il est élevé sur les fondations de son prédécesseur, l'édifice de la Royal Insurance Company, prestigieux immeuble du 19<sup>e</sup> siècle. L'architecte montréalais Dan Hanganu s'est d'ailleurs inspiré de ce dernier, lui empruntant sa forme triangulaire et une tour qui domine le port de Montréal.



© Pointe-à-Callière / Photo: Normand Rajotte



© Pointe-à-Callière / Coll. Montréal, métropole du Canada 1872-1898

Le bâtiment principal de Pointe-à-Callière, l'Éperon, inspiré de l'architecture du Royal Insurance Building.

© Pointe-à-Callière



© Pointe-à-Callière, Photo: Éric Major

La place Royale a livré, des vestiges et des artefacts fascinants relatant la vie quotidienne des Autochtones et des Montréalais depuis le 14<sup>e</sup> siècle. C'est aussi là que se trouvait la première **place du marché** à Montréal en 1676.

**L'Ancienne-Douane** : œuvre de l'architecte John Ostell, cet édifice a été érigé en 1837 pour loger la douane de Montréal. Il constitue l'un des premiers éléments architecturaux à témoigner de la présence britannique dans la ville.

Construite en 1915, la **Station de pompage D'Youville** est la première station de pompage des eaux usées à Montréal à fonctionner à l'électricité.

*Depuis 2010, le Musée procède à d'importantes recherches archéologiques et historiques sur le site patrimonial du marché Sainte-Anne (1832-1843; 1850-1901) et du parlement du Canada-Uni (1844-1849), dans le Vieux-Montréal. Les vestiges sont enfouis sous un ancien stationnement !*

*Peut-être aurons-nous droit à un nouveau pavillon d'ici quelques années ?*



© Pointe-à-Callière / Photo: Normand Rajotte

## QUIZ

À l'occasion de quel anniversaire de la ville de Montréal de Pointe-à-Callière a-t-il été inauguré en 1992 ?

---

Où était situé le fort de Ville-Marie ?

---

Comment s'appelaient les premiers Montréalais et Montréalaises ?

---

Nomme 2 choses qui ont été retrouvées dans le premier cimetière catholique de Montréal.

---

---

En quelle année a eu lieu la Grande paix de Montréal instiguée par le gouverneur Louis-Hector de Callière, le chef huron Kondiaronk et le chef iroquois Teganissorens ?

---

Comment s'appelait l'édifice du 19<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'allure architecturale du pavillon principal du musée ?

---

Quelle a été la première station de pompage des eaux usées à Montréal à fonctionner à l'électricité ?

---

## VIDÉOS À VOIR! Pour des résumés en images

### 1 Découverte (Radio-Canada) - Le fort de Ville-Marie (2009)



<https://www.youtube.com/watch?v=pnEWZnv37no>

Après des années de quête, une équipe de l'Université de Montréal et de Pointe-à-Callière a localisé le lieu de fondation de Montréal, preuves archéologiques à l'appui.

#### SOURCES

Scénario « Montréal se raconte ». Visite animée de l'exposition permanente de Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal (avril 2019).

Scénario « Ici a été fondée Montréal ». Visite animée de l'exposition permanente du Fort de Ville-Marie et du domaine de Callière (2016). <https://pacmusee.qc.ca/fr/>

### 2 Ville-Marie: Berceau des Montréalistes / The Cradle of Montreal (2017)



<https://www.youtube.com/watch?v=ifr4AnBX-Ss>

Élisabeth Côté, chargée de projet à Pointe-à-Callière, met en lumière le quotidien des Montréalistes, ces hommes et ces femmes venus d'Europe pour fonder en 1642 l'établissement de Ville-Marie sur l'île de Montréal. Des traces de cette histoire subsistent encore aujourd'hui et Madame Côté les évoque dans cette vidéo.



POINTE-À-CALLIÈRE

© Pointe-à-Callière. Illustration : Bernard Mécoule  
© Collection Pointe-à-Callière, 101.1742 / Photos : Luc Bourrette

APRÈS LA VISITE

SECONDAIRE ✦ FICHES DES ÉLÈVES

# Montréal se raconte



Carrefour d'échanges et de commerce, Montréal est devenue, au fil de ses différentes occupations et des rôles qu'elle a joués, la métropole que l'on connaît aujourd'hui. Les vestiges et les artefacts trouvés sur le site de la pointe à Callière témoignent de cette évolution.

À Pointe-à-Callière, vous avez eu la chance de voir « en personne » des vestiges, des artefacts et des écofacts de toutes les époques qu'ont connues la pointe à Callière et la ville de Montréal au fil du temps.

Le jeu que l'on vous propose à présent vous permettra de réviser 6 grandes périodes historiques de Montréal (voir le tableau à gauche), de vous remémorer quels sont les bâtiments qui ont fait l'histoire de la pointe à Callière et de constater à quel point Montréal toujours été un carrefour d'échanges et de commerce.

<b>1967 à 2018</b> Montréal, centre de création	<b>1760 à 1840</b> Montréal, ville britannique
<b>1900 à 1967</b> Montréal, ville ouverte	<b>1642 à 1760</b> Montréal, cité française
<b>1840 à 1900</b> Montréal, métropole du Canada	<b>Avant 1642</b> Montréal, territoire autochtone

## CONSIGNES

- 1 Votre enseignant.e vous distribuera une fiche à chacun.e d'entre vous.
  - Certain.e.s recevront une fiche résumant des faits se rattachant à une PÉRIODE HISTORIQUE.
  - Certain.e.s recevront une fiche listant LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE A CALLIÈRE pour une période historique donnée.
  - Certain.e.s recevront une fiche évoquant des faits qui prouvent que Montréal a été un CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE pour une période historique donnée.
- 2 Lisez le contenu de votre fiche.
- 3 Le but du jeu est d'associer chaque période avec les bâtiments avec les informations sur les échanges et le commerce qui la concernent. Vous devez donc circuler et trouver les coéquipiers qui ont les fiches qui complètent la vôtre. Il se peut qu'il y ait deux fiches identiques en circulation. Si des fiches se répètent, l'équipe réunie sera plus grosse.
- 4 Il y a un temps limite pour que vous retrouviez les coéquipiers d'une même époque historique.
- 5 Une fois votre équipe réunie, présentez au reste de la classe les 3 thèmes de votre époque. Respectez l'ordre chronologique ! Autrement dit, c'est l'équipe d'« Avant 1642 » qui commence.

## Montréal, Carrefour d'échanges et de commerce

 50 MINUTES

### DÉROULEMENT

- 1 Photocopier le nombre de feuilles nécessaires. Le jeu de base possède 6 feuilles pour 18 fiches, donc pour 18 élèves.
- 2 Découper les 18 fiches.
- 3 Mélangez les fiches et distribuez au hasard une fiche par élève.
- 4 Donner un temps limite pour que les jeunes retrouvent les coéquipiers d'une même période historique. Si des fiches se répètent, l'équipe réunie sera plus grosse. Chaque équipe présente au reste de la classe les 3 thèmes de son époque, en respectant l'ordre chronologique.

**1967 À 2018**  
MONTRÉAL, CENTRE DE CRÉATION

#### GÉNÉRAL

Les secteurs public et parapublic se développent au Québec au cours des années 1960 et 1970.

Le français devient la (seule) langue officielle du Québec (1974).

Le Parti Québécois arrive au pouvoir (1976).

La loi 101 est promulguée (1977).

Quelque 131 500 Anglophones quittent le Québec entre 1976 et 1981.

Le Montreal Board of Trade fusionne avec la Chambre de commerce de Montréal (1992).

Une nouvelle élite francophone émerge.

1980 et 1995: référendums sur l'indépendance du Québec.

*Si elle n'est plus la métropole du Canada, Montréal demeure la métropole du Québec et ambitionne d'acquérir le titre de métropole internationale.*

**1967 À 2018**  
MONTRÉAL, CENTRE DE CRÉATION

#### QUELS SONT LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE À CALLIÈRE ?

Un stationnement occupe l'emplacement de la pointe à Callière (1952 à 1982).

On retrouve sur la pointe un parc gazonné aménagé très simplement (1982 à 1989).

Pointe-à-Callière est inauguré comme musée au printemps 1992 dans le cadre des fêtes entourant le 350<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Montréal.

La création du musée est le résultat de plus de dix ans de fouilles archéologiques.

En mai 2017, exactement 375 ans après la fondation de Montréal, Pointe-à-Callière inaugure un nouveau pavillon dédié au Fort de Ville-Marie.

Il s'agit d'un lieu de commémoration en hommage à ses fondateurs et fondatrices animés par l'espoir d'un monde meilleur.

**1967 À 2018**  
MONTRÉAL, CENTRE DE CRÉATION

#### MONTRÉAL, CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE

Des événements majeurs comme l'Expo 67 et les Jeux olympiques d'été de 1976 révèlent Montréal sur la scène internationale.

Les créateurs et les festivals de Montréal continuent de faire rayonner la ville partout dans le monde.

Les manufactures ferment. Montréal n'est plus le centre des transports du Canada. Elle reste une place financière, mais de second rang derrière Toronto.

Le secteur tertiaire (services et activités de bureau) progresse. La diversification de son économie favorise Montréal lors de crises financières mondiales.

À partir des années 1990, Montréal renoue avec la croissance, en se tournant vers les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle. La ville accueille quelques 230 entreprises dans le domaine du jeu vidéo, dont des studios internationaux comme Ubisoft, Warner Bros Games, Electronic Arts et Gameloft.

**1900 À 1967**  
**MONTRÉAL, VILLE OUVERTE**
**GÉNÉRAL**

1914 à 1918: Première Guerre mondiale.

1929: Krach boursier et début de la Grande Dépression.

1939 à 1945: Seconde Guerre mondiale.

Changements sociaux: droit de vote des femmes au Québec (1940), baby-boom, femmes sur le marché du travail.

Nouvelles technologies dans les transports et dans les communications: création de l'Office national du film (1939), entrée en ondes de Radio-Canada (1952), construction de la voie maritime (1959), métro de Montréal (1966).

L'éducation et les hôpitaux deviennent la responsabilité de l'État plutôt que celle des congrégations religieuses.

Années 1960: Révolution tranquille. Modernisation de l'État et de la société québécoise.

**1900 À 1967**  
**MONTRÉAL, VILLE OUVERTE**
**QUELS SONT LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE À CALLIÈRE ?**

Endommagé par le feu en 1947, l'ancien édifice de la Royal Insurance Company, devenu l'édifice principal de la douane, est démoli en 1951.

Un stationnement occupe l'emplacement de la pointe à Callière des années 1950 à 1982.



© Pointe-à-Callière, Fonds Videanthrop (FP7), 200.1.1981.1249. D008 / Photo: Marc Laberge

Stationnement à l'emplacement de Pointe-à-Callière, avant les fouilles archéologiques, vers 1981.

**1900 À 1967**  
**MONTRÉAL, VILLE OUVERTE**
**MONTRÉAL, CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE**

Arrivée de Juifs d'Europe de l'Est et d'Italiens.

La région métropolitaine compte près d'un million d'habitants, ce qui n'est pas peu pour l'époque.

Les activités économiques à Montréal concernent principalement l'exportation des ressources de l'arrière-pays (céréales, minerais, bois).

L'année 1930 marque la fin brutale d'une période de croissance qui s'étalait sur une dizaine de décennies. Le chômage est très élevé et les soupes populaires abondent.

Le Montréal d'avant et d'après-guerre est d'abord une ville industrielle. L'industrie textile et la confection de vêtements resteront la principale source d'emplois manufacturiers jusqu'aux années 1990.

La guerre est profitable pour Montréal, dont l'économie connaît une expansion inégalée dans les années 1940 et 1950.

C'est à Montréal que se développe l'industrie de la radio et de la télédiffusion au Canada.

**1840 À 1900**  
MONTRÉAL, MÉTROPOLE DU CANADA

**GÉNÉRAL**

Le pays connaît un formidable essor économique au 19<sup>e</sup> siècle.

La révolution industrielle entraîne la modernisation de nombreux pays. On passe d'une société principalement agricole et artisanale à une société commerciale et industrielle.

1844 à 1849: preuve de l'importance de la ville, l'ancien marché Sainte-Anne fait office de Parlement du Canada-Uni.

Migration des Canadiens français des campagnes vers la ville. Le français redevient la langue majoritaire à Montréal en 1865.

Montréal est surtout une ville ouvrière. La vie de la classe ouvrière contraste avec celle l'élite montréalaise (principalement anglophone). L'infériorité économique des Canadiens français est notable.

**1840 À 1900**  
MONTRÉAL, MÉTROPOLE DU CANADA

**QUELS SONT LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE À CALLIÈRE ?**

Royal Insurance Building (1861). Le bâtiment est construit en partie sur les fondations de l'ancien entrepôt qui a été démoli.

Le RIB est pourvu de toutes les nouveautés de l'époque: chauffage central, toilettes à eau courante, éclairage au gaz.

Les tuiles de céramique Mintons, très populaires à l'époque victorienne, témoignent du prestige du bâtiment.



© Pointe-à-Callière / Coll. Montréal, métropole du Canada 1872-1898

Le bâtiment qui abritait la compagnie d'assurance devient ensuite l'édifice principal de la douane (1871).

**1840 À 1900**  
MONTRÉAL, MÉTROPOLE DU CANADA

**MONTRÉAL, CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE**

Immigration diversifiée: Irlandais, Juifs, Italiens, Grecs, Polonais, Cantonais et Afro-Américains.

De 1842 à 1901, la population de Montréal passe de 40 357 à 360 838 habitants.

Développement rapide du réseau de transport: réseau ferroviaire du Grand Tronc (1852), pont Victoria (1860), agrandissement du canal de Lachine (1873 à 1885), tramway électrique (1892).

Montréal connaît un essor important et s'impose comme la métropole économique du Canada-Uni.

Montréal est une grande ville portuaire et manufacturière et un important centre financier.

**1760 À 1840**  
MONTRÉAL, VILLE BRITANNIQUE

### GÉNÉRAL

1760: capitulation de Montréal.

1763: traité de Paris, qui cède officiellement le territoire à l'Angleterre.

Changements importants dans le paysage: démolition des fortifications (1804), colonne Nelson (1809), église Notre-Dame (1829).

Ouverture du Marché Sainte-Anne (1833) et construction du premier égout collecteur au Canada (1832-1838).

L'Anglais John Molson fonde un empire familial brassicole (1786).

La population de la ville devient majoritairement anglophone entre 1831 et 1865.

**1760 À 1840**  
MONTRÉAL, VILLE BRITANNIQUE

### QUELS SONT LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE À CALLIÈRE ?

Les bâtiments du tonnelier Antoine Papineau occupent ensuite la pointe de 1799 à 1816. Il ajoute un mur de soutènement autour du terrain. Le port commence à se développer et il y a beaucoup d'activités dans la ville. Papineau tient une auberge.

Le riche marchand Pierre Berthelet achète le terrain et y construit un gros édifice commercial en forme de « L » (vers 1830). Cet édifice est utilisé comme magasin et entrepôt pour des produits importés et exportés.



© Musée McCord, MP-1983.11.44 | Photographie | Square de la Douane, Montréal, QC, 1830, Aquarelle de John Henry Walker.

« L'édifice Berthelet vu de la place, vers 1846 ».

**1760 À 1840**  
MONTRÉAL, VILLE BRITANNIQUE

### MONTRÉAL, CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE

Immigration anglaise, écossaise et irlandaise.

Commerce d'import-export avec le Royaume-Uni.

Les biens autrefois importés de la France, comme certains articles ménagers, sont désormais de fabrication britannique. Les matières premières comme le sucre et le tabac, proviennent des colonies antillaises anglaises. Le rhum et les whiskies arrivent d'Écosse.

La traite des fourrures se poursuit mais sera supplantée par le commerce du bois. En 1810, les trois-quarts des exportations canadiennes consistent en produits forestiers.

Développement du port de Montréal, ouverture du canal Lachine (1825) et construction de l'Ancienne Douane (1838).



**1642 À 1760**  
MONTRÉAL, CITÉ FRANÇAISE

**GÉNÉRAL**

Les Montréalais visent à améliorer leur sort et rêvent de participer à la création d'un monde meilleur avec les Autochtones. Leur vision idéaliste sera très vite confrontée à la réalité!

Les pointes de projectile évoquent les attaques iroquoises et le grand climat d'insécurité qu'elles entraînent au fort.

Mais d'autres objets autochtones, comme les pipes, nous rappellent que les Montréalais cohabitent avec leurs alliés Hurons et Algonquins. Les Montréalais apprennent d'eux pour mieux s'adapter au territoire.



© Collection Pointe-à-Callière, 101.1742 /  
Photo: Luc Bouvrette

**1642 À 1760**  
MONTRÉAL, CITÉ FRANÇAISE

**QUELS SONT LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE À CALLIÈRE ?**

Fort de Ville-Marie (1642).

Premier cimetière catholique de Montréal (1643). Le registre des sépultures indique que 38 personnes auraient été enterrées dans ce cimetière: des Français (26) et des Autochtones (12) baptisés par des missionnaires.

Une clôture divise le cimetière en deux sections: une pour les Européens, une pour les Autochtones convertis.

Le registre démontre que les attaques iroquoises font beaucoup de victimes et que la mortalité infantile s'avère élevée.

Château de Louis-Hector de Callière, gouverneur de Montréal (1688) puis de la Nouvelle-France. De Callière fait relever et niveler le sol.

Le château est détruit par un incendie en 1765.

**1642 À 1760**  
MONTRÉAL, CITÉ FRANÇAISE

**MONTRÉAL, CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE**

La traite des fourrures commence dès les débuts de la Nouvelle-France. Elle est à la base de l'économie de la colonie.

Au fil du temps, Montréal s'impose de plus en plus comme un arrêt incontournable et devient le centre du commerce des fourrures en Nouvelle-France. Les Autochtones échangent leurs peaux de castor contre divers outils comme des couteaux et des haches, des vêtements, des couvertures, des chaudrons en laiton ou en cuivre, des armes et des perles de verre.

En 1660, on inaugure la foire annuelle des fourrures avec ses boutiques volantes, les comptoirs de vente de l'époque. Elle se tiendra jusqu'en 1680 sur l'autre côté de la Petite rivière, la pointe servant à l'accostage des canots et aux campements des Autochtones venus pour l'occasion.

1701: La Grande Paix de Montréal permet aux Français et aux Autochtones de circuler plus librement. L'accord permet aux marchands d'étendre leurs aires de commerce et d'accéder sans danger aux frontières.

**AVANT 1642**  
MONTRÉAL, TERRITOIRE AUTOCHTONE

**GÉNÉRAL**

Vers 1500, les Iroquoiens du Saint-Laurent vivent de façon sédentaire dans les Basses-terres du Saint-Laurent, près des Grands-Lacs, ainsi qu'à Hochelaga.

Jacques Cartier visite Hochelaga le 3 octobre 1535. Le village n'est pas sur la pointe, mais plutôt près du Mont-Royal.

Mis à part le récit fait par Cartier, nous savons peu de choses sur les Iroquoiens du Saint-Laurent et le village d'Hochelaga, car ils ont mystérieusement disparu avant la fondation de Montréal.

**AVANT 1642**  
MONTRÉAL, TERRITOIRE AUTOCHTONE

**QUELS SONT LES BÂTIMENTS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DE LA POINTE À CALLIÈRE ?**

Campements Autochtones (le site est utilisé pendant plus de 650 ans).

Des Autochtones viennent camper sur la pointe. Ils laissent des traces comme un foyer et les débris qu'il contient: bois, os. On y a aussi repéré une quinzaine de feux de camp.

Les artefacts et écofacts découverts témoignent de leur mode de vie: pointes de projectiles, morceaux de poterie, outils en pierre et en os, arêtes de poisson, grains de maïs.



**AVANT 1642**  
MONTRÉAL, TERRITOIRE AUTOCHTONE

**MONTRÉAL, CARREFOUR D'ÉCHANGES ET DE COMMERCE**

La pointe est l'endroit idéal pour les Autochtones d'avant 1642 pour accoster, établir un campement, pêcher, chasser et faire des provisions pendant quelques semaines avant de rentrer au village. Ils y venaient au printemps et à l'automne.

Le site leur servait aussi à transborder des marchandises vers Trois-Rivières et Québec.

Du troc avec d'autres peuples Autochtones a sans doute lieu à cette croisée des chemins fluviaux.



Perles de Wampum, Luc Bouvrette, 2017

**SOURCES**

Scénario « Montréal se raconte ». Visite animée de l'exposition permanente de Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal (avril 2019).

Scénario « Ici a été fondée Montréal ». Visite animée de l'exposition permanente du Fort de de Ville-Marie et du domaine de Callière (2016).

Lelièvre, Francine. Le berceau de Montréal version 1992 : La Pointe-à-Callière. Cap-aux-Diamants, La revue d'histoire du Québec. Numéro 27, automne 1991. <https://id.erudit.org/iderudit/7932ac>

Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal <https://pacmusee.qc.ca/fr/>

Polèse, Mario. Montréal économique: de 1930 à nos jours. Inédits no 2009-06. Centre - Urbanisation Culture Société. INRS. collections. [banq.qc.ca/ark:/52327/bs1971907](https://banq.qc.ca/ark:/52327/bs1971907)

Béliveau, Johanne. Au lendemain de la Conquête, des marchands britanniques se frottent les mains! Mémoires des Montréalais. Ville de Montréal. 11 avril 2018 <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/au-lendemain-de-la-conquete-des-marchands-britanniques-se-frottent-les-mains>

Paquet, Gilles et Jean-Pierre Wallot. Le Bas-Canada au début du XIX<sup>e</sup> siècle: une hypothèse. Revue d'histoire de l'Amérique française. Volume 25, numéro 1, juin 1971. Diffusion numérique: 19 juin 2008. <https://id.erudit.org/iderudit/303040ar>

La révolution industrielle: Vikidia et Wikipedia.

## Une pointe, un fort, un cimetière, p. 4



© Pointe-à-Callière, Illustration: Bernard Méoule  
Collection Pointe-à-Callière, 101.1742 / Photo: Luc Bouvrette

### FICHE DE L'ÉLÈVE ↕ SECONDAIRE

# Montréal se raconte

**AVANT LA VISITE**

### Bienvenu sur la pointe à Callière !

« Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, est le lieu de fondation de Montréal et est classé site patrimonial d'intérêt national. »

Saviez-vous que le musée est situé à l'emplacement exact où Montréal a été fondée, avec la construction du fort de Ville-Marie ?

Lors de votre visite, vous allez avoir la chance de marcher au-dessus des vestiges du fort, vieux de plus de 375 ans.

Pourquoi, selon vous, Pointe-à-Callière est-il un site patrimonial reconnu ?

*Réponses variables.*

Au contraire! Champlain, lors de son passage en 1611, avait défriché une parcelle de terrain et fait des semailles. Il avait constaté que la terre était fertile, ce qui ajoutait à l'intérêt du site pour s'y établir éventuellement.

La nuit du 24 décembre 1642, les eaux de la Petite rivière débordent dramatiquement et menacent le fort de Ville-Marie. Paul de Chomedey de Maisonneuve joint sa prière à celles des colons et promet à Dieu de porter une croix sur le mont Royal si l'inondation cesse. Les eaux s'arrêtent finalement aux portes du fort et se retirent. Le 6 janvier 1643, de Maisonneuve tient sa promesse et plante une croix sur le mont Royal. Sa représentation symbolique se trouve encore aujourd'hui sur la montagne. À cause des inondations répétées, les activités se déplaceront progressivement sur l'autre rive.

Non.

Heureusement, *Fortnite* n'existait pas au 17<sup>e</sup> siècle!

### Une pointe, un fort, un cimetière

Pointe-à-Callière est situé sur une ancienne **pointe de terre**, au nord de laquelle coulait jadis la petite rivière Saint-Pierre, qui se jetait dans le fleuve Saint-Laurent, au sud. En 1832, la rivière a été recouverte, canalisée, puis convertie en égout-collecteur. Vous pourrez d'ailleurs parcourir l'égout au cours de votre visite au musée...

*pas de souci, il a été nettoyé!*

La pointe, avec sa vue dégagée sur les deux cours d'eau, était un lieu parfaitement stratégique, tant pour la navigation que pour la défense. D'ailleurs, bien que les Autochtones n'y ait jamais eu de village, elle leur servait de lieu de passage et de campement temporaire et ce, bien avant l'arrivée des Français.

Mais pourquoi les Autochtones n'ont-ils jamais construit un village sur la pointe ?

- Les terres sur la pointe n'étaient pas très fertiles.
- Il s'agissait d'une zone inondable.
- C'était une terre Autochtone sacrée.
- Ils craignaient les attaques du kraken de Polar Peak.

**INDICE**  
Les Français vont vite le découvrir, à leur dépend!

## On a retrouvé le berceau de Montréal!, p. 6

## On a retrouvé le berceau de Montréal!

Saviez-vous que l'emplacement **exact** du fort est longtemps demeuré un mystère ?

On se doutait qu'il se trouvait à proximité du cimetière, mais personne ne savait quelles avaient été sa forme et ses dimensions. Dans les documents du 17<sup>e</sup> siècle ayant perduré, il n'existait aucune illustration fiable du fort, et seulement quelques rares descriptions.

Au bout de 15 ans de fouilles acharnées, les archéologues ont enfin pu réunir toutes les preuves nécessaires pour solutionner ces énigmes. Pointe-à-Callière a ensuite dévoilé les secrets du fort de Ville-Marie en mettant en valeur les **vestiges** et en exposant les **artefacts** et les **écofacts** qui ont été découverts.

## QUE SOMMES-NOUS ?

Nous pouvons être des murs, des fondations, des traces de pieux, des puits, des foyers, des canalisations, des tombes, des débris, etc.

vestiges

Nous sommes des objets fabriqués par les êtres humains, comme des cadrans solaires, des pots en terre cuite, des pointes de flèche, des bouteilles en verre, des pièces de monnaie, des clous en fer, des outils, etc.

artefacts

Nous sommes d'origine naturelle: restes de nourriture, os, dents, bois carbonisé, graines, fossiles, etc.

écofacts

Le bois se désagrège avec le temps, mais les traces dans le sol peuvent demeurer. Les archéologues sont très attentifs à trouver ce genre d'indices.



© Pointe-à-Callière / Photo: Raphaël Thibodeau

Au cours de leurs recherches, les archéologues ont aussi retrouvé des vestiges du domaine de Louis-Hector de Callière, gouverneur de Montréal de 1684 à 1698, et treizième gouverneur de la Nouvelle-France, de 1698 à 1703. Avec l'appui du chef huron Kondiaronk, de Callière a su négocier une paix durable avec 39 nations amérindiennes, en 1701.

La **Grande Paix** a mis fin à 100 ans de guerres entre, d'un côté, les Français et leurs alliés hurons et algonquins et, de l'autre, les Iroquois et leurs alliés anglais. Les Iroquois, menés par leur chef Teganissorens, ont aussi accepté de rester neutres en cas de guerre entre les Français et les Anglais.



© Ethnoscop

Observe attentivement la photo. Selon toi, que sont les trous ronds qui sont alignés ?

- De petits puits où l'on conservait les aliments.
- Des traces d'un animal domestique.
- Des empreintes des pieux qui composaient la première palissade.

## Une cité dans la ville, p. 8

+ SECONDAIRE  
FICHE DE L'ÉLÈVE

AVANT LA VISITE

## QUIZ

À l'occasion de quel anniversaire de la ville de Montréal de Pointe-à-Callière a-t-il été inauguré en 1992 ?

350<sup>e</sup>

Où était situé le fort de Ville-Marie ?

Sur la pointe à Callière, à l'emplacement du musée de Pointe-à-Callière

Comment s'appelaient les premiers Montréalais et Montréalaises ?

Les Montréalistes

Nomme 2 choses qui ont été retrouvées dans le premier cimetière catholique de Montréal.

Un squelette et des latrines

En quelle année a eu lieu la Grande paix de Montréal instiguée par le gouverneur Louis-Hector de Callière, le chef huron Kondiaronk et le chef iroquois Teganissorens ?

1701

Comment s'appelait l'édifice du 19<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'allure architecturale du pavillon principal du musée ?

L'édifice de la Royal Insurance Company

Quelle a été la première station de pompage des eaux usées à Montréal à fonctionner à l'électricité ?

La Station de pompage D'Youville

## VIDÉOS À VOIR ! Pour des résumés en images

## ① Découverte (Radio-Canada) - Le fort de Ville-Marie (2009)



<https://www.youtube.com/watch?v=pnEWZnv37no>

Après des années de quête, une équipe de l'Université de Montréal et de Pointe-à-Callière a localisé le lieu de fondation de Montréal, preuves archéologiques à l'appui.

## SOURCES

Scénario « Montréal se raconte ». Visite animée de l'exposition permanente de Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal (avril 2019).

Scénario « Ici a été fondée Montréal ». Visite animée de l'exposition permanente du Fort de Ville-Marie et du domaine de Callière (2016). <https://pacmusee.qc.ca/fr/>

## ② Ville-Marie: Berceau des Montréalistes / The Cradle of Montreal (2017)



<https://www.youtube.com/watch?v=ifr4AnBX-Ss>

Élisabeth Côté, chargée de projet à Pointe-à-Callière, met en lumière le quotidien des Montréalistes, ces hommes et ces femmes venus d'Europe pour fonder en 1642 l'établissement de Ville-Marie sur l'île de Montréal. Des traces de cette histoire subsistent encore aujourd'hui et Madame Côté les évoque dans cette vidéo.